Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 19 (1992)
Heft: 4-5

Artikel: Expositions universelles : à la recherche d'une nouvelle identité
Autor: Domeniconi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912727

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Expositions universelles

A la recherche d'une nouvelle identité

Alors que l'Expo '92 de Séville a fermé ses portes et que partout on fait le bilan, il convient de se pencher sur deux questions déterminantes pour l'avenir des expositions universelles: l'augmentation continue du nombre de manifestations de ce genre et les nouvelles formes d'exposition.

Le Bureau International des Expositions (BIE cf. encadré), qui répond de la réussite des expositions, a du pain sur la planche, même si la situation est contradictoire.

Publicité coûteuse

D'une part, il faut freiner la succession de plus en plus rapprochée de grandes manifestations. Comme les gouvernements considèrent que les expositions universelles sont un excellent investissement dans le domaine des relations publiques, il y a toujours plus d'Etats qui se mettent sur les rangs pour organiser de telles expositions, même si cela entraîne des frais énormes (avec Séville et les Jeux olympiques de Barcelone, l'Espagne a voulu montrer qu'elle fait partie de la grande Europe de 1993).

D'autre part, les pays exposants ont besoin d'être encouragés à participer aux expositions; en effet, beaucoup d'entre eux sont découragés par le rythme toujours plus rapide auquel ces expositions se succèdent et sont obligés d'y renoncer pour des raisons financières.

Comment se présenteront à l'avenir les expositions universelles? Cela dépend essentiellement de la conception de ces expositions monstres, qui sont aujourd'hui plus que jamais à la recherche d'une nouvelle identité. On cherche à offrir quelque chose de nouveau aux visiteurs – qui est le véritable public cible – car ce sont finalement eux qui paient l'entrée.

Bien que personne ne veuille renoncer au principe de l'exposition universelle en tant que lieu unique de rencontre entre les hommes, les peuples, les pays et les cultures, les responsables sont à la recherche de nouvelles formes de présentation. En tout cas, ils sont tous d'accord pour estimer que les anciens schémas sont dépassés. Après l'époque de la révolution industrielle (qui est à l'origine des expositions universelles) et celle de la concurrence entre pays, et compte tenu du fait que l'on a de plus en plus facilement accès à des informations provenant du monde entier, tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut trouver de nouvelles idées et créer de nouveaux espaces – qui sortent de l'ordinaire et qui étonnent par leur originalité – afin de montrer tout ce qu'il y a de spécial ou de nouveau sur cette planète ou ce que beaucoup de gens ne connaissent pas encore.

Les expositions universelles

Depuis 1931, il y a eu cinq expositions universelles: à Bruxelles (1935 et 1958), Montréal (1967), Osaka (1970) et Séville (1992).

Depuis le début des années quatre-vingt, on a organisé sept expositions spécialisées: à Nashville (1982), New Orleans (1984), Tsukuba (1985), Vancouver (1986), Brisbane (1988), Osaka II (1990) et Gênes (1992).

Dans l'agenda du BIE, quatre nouvelles manifestations sont prévues jusqu'en l'an 2000: Taejon/Corée du Sud (1993); Budapest (1996); Lisbonne (1998) et Hanovre (2000).

Très peu d'idées nouvelles

Bien que tout le monde soit conscient de cela, on n'a vraiment pas vu grand chose de nouveau à Séville.

D'une manière générale, tous les pavillons des pays étaient terriblement semblables: pour commencer, quelques informations sur l'histoire du pays, puis beaucoup de petits comptoirs d'agences de voyages et d'organisations s'occupant de promotion économique, technique et industrielle. Le tout sous un bombardement de films vidéo sans fin et accompagné d'un feu d'artifice de diapositives, de rayons laser, de films et d'hologrammes. Au milieu de cette cacophonie et de présentations multimédias vieillotes, il y avait des vitrines avec des reproductions sans intérêt. Cela s'est donc passé ainsi: généralement, le visiteur restait inactif et n'avait aucune possibilité d'établir un contact physique avec l'exposition.

Un bon choix

Dans ce contexte, ceux qui ont conçu le pavillon suisse semblent avoir choisi la bonne voie. En montrant la culture, des artistes et une «Suisse étonnante», on a pu éviter les clichés. Parce qu'ils ont su échapper à ce danger, ils ont reçu des éloges pour avoir créé un modèle pour de futurs pavillons d'expositions universelles.

Marco Domeniconi

Séville 1992: l'incontournable télécabine, mais guère d'idées nouvelles. (Photo: Keystone)